Le "petit gros", leurre de Jean-Michel Trogneux

c. **Le gros mensonge du "petit gros"**. (le 22 novembre)

Le "petit gros", épisode 1/5

Nous allons revenir, en plusieurs épisodes, sur le sujet du "petit gros", afin de regrouper les informations existantes et de les explorer de façon plus approfondie. C'est également l'occasion de présenter à nos nouveaux lecteurs l'un des mensonges les plus facilement détectables de cette affaire. Nous l'avons déjà traité de manière éclatée dans notre journal chronologique, notamment en Annexe A7 de janvier 2022 (sa première apparition en tant que Jean-Michel Trogneux) et en P.-S. 112a de mars 2025 (ah non, il se prénomme Henri !). Xavier Poussard en a également parlé dans plusieurs numéros de "Faits & Documents" et dans son livre. Nous sommes d'accord avec ses remarques, mais nous allons bien au-delà, grâce aux découvertes du colonel de Guerlasse. Natacha Rey, qui l'a rencontré, avait tout de suite compris, avant décembre 2021, qu'il ne pouvait pas être Jean-Michel Trogneux, Xavier et nous aussi, tant la supercherie était grossière.

Mais, pour les Macron, cette supercherie était devenue indispensable pour faire croire en l'existence du frère Jean-Michel de "Brigitte". En effet, la question "*Où est Jean-Michel ?*" avait parcouru les réseaux sociaux en décembre 2021, avec un immense succès. En 2026, c'est toujours indispensable pour eux, à un point tel que, même débunké par tous les brigittologues, ils continuent obstinément de faire croire que ce "petit gros" serait Jean-Michel Trogneux.

Ils l'ont fait croire à la justice française, d'une manière que nous ne connaissons pas (justice opaque). Mais aussi à la justice américaine (transparente), de la façon suivante, au Delaware (2025) et au Tennessee (2026) (extrait de la plainte pdf au Tennessee, version française, pages 32 et 33, paragraphes 76 à 78).

Nous commençons donc par la fin, la dernière argumentation des Macron :

Les Macron présentent leur Jean-Michel Trogneux

"*La demande de rétractation de décembre informait également Mme Owens que Jean-Michel Trogneux est bien vivant à Amiens, où la journaliste de L'Obs Emmanuelle Anizon a rapporté avoir pris contact avec lui en septembre 2023, comme le soulignait l'article du Daily Mail de 2024 démystifiant ces allégations. Mme Anizon a écrit tout un livre réfutant la campagne de désinformation autour de Mme Macron. Owens cite le livre de Mme Anizon dans la série, mais omet de dire à ses téléspectateurs qu'il réfute sa thèse centrale.*

La demande de rétractation de décembre fournissait des liens vers des vidéos publiques montrant Jean-Michel aux cérémonies d'investiture du président Macron en 2017 et 2022, dans le même plan que Mme Macron — une preuve concluante réfutant les affirmations d'Owens :

Investiture de 2017 [28]



Investiture de 2022 [29]



La demande de rétractation de décembre citait également le procès en diffamation intenté par Jean-Michel contre Rey et Roy — preuve qu'il existe bel et bien et qu'il n'est pas Mme Macron. Lors du procès du 19 juin 2024, son avocat a présenté ses cartes électorales et celles de Mme Macron, montrant que tous deux avaient voté aux élections européennes du 9 juin 2024, dans des villes différentes. Owens n'a jamais fait part de ces faits publics à son public."

[Remarque : juste après, au paragraphe 79, les Macron parlent de "Brigitte Proba-Auzière", mentionnant le prénom "Proba" provisoire que nous avions donné à Brigitte Auzière en avril 2022 (Chapitre 27) et qui a été repris par Candace Owens, s'appuyant sur le dossier Pressibus en mars 2024]

Evidemment, cela fait sérieux, les vidéos dont sont tirés les clichés fournis sont sourcées et, en apparence, il y aurait de quoi convaincre un tribunal. Toutefois :

1. Il faut croire sur parole les Macron quant à l'identité "Jean-Michel Trogneux" de cette personne, qui n'est présentée qu'en capture d'écran et que dans ces deux seules occasions. Des photos de famille, une pièce d'identité, une déclaration manuscrite, des articles de presse, tout cela eût été plus convaincant. "Brigitte" Macron ne s'était même pas approchée de ce "petit gros" sur les deux vidéos mentionnées. Pourtant, elle aurait été autrefois très proche de Jean-Michel : il a été témoin du "mariage" de Brigitte (la mère des enfants Auzière) en 1974, et cette Brigitte a été témoin de son mariage à lui en 1980.
2. Emmanuelle Anizon a brièvement rencontré le "petit gros" à la sortie d'un bar-PMU d'Amiens, mais elle n'a rapporté aucune preuve de son identité. Pour une "journaliste d'investigation", c'est navrant ! Cela prouve seulement que le "petit gros" existe, ce que l'on savait déjà, et qu'il prétend lui-même être Jean-Michel Trogneux, ce que Natacha Rey nous avait déjà révélé. L'approche d'Emmanuelle Anizon est très trouble. Dans une article de "Gala" du 8 juin 2026, elle dit : "*Il y a un Jean-Michel Trogneux qui existe vraiment, qui habite Amiens, qui est le* ***frère officiel*** *de Brigitte Macron mais qui est d'une très très grande discrétion*". Vous connaissez des personnes considérées comme "frère officiel" ? Ou "frère officieux" ? Pourquoi une telle distinction ?
3. La preuve de l'existence de Jean-Michel Trogneux au procès de Natacha Rey est légère : une copie de carte électorale ! Un policier refuserait une telle preuve. La justice française a certes accepté cette gabegie, mais cela pourrait être l'une des raisons cachées de la relaxe de Natacha Rey et Amandine Roy. Nous verrons si, pour le pourvoi, la Cour de cassation accepte encore la farce de deux plaignants qui sont une seule et même personne.

Il est important de souligner qu'on n'a jamais vu le "petit gros" comparaître dans aucune des nombreuses audiences de justice concernant le Brigittegate, ni dans le public en soutien de sa famille, ni même quand il est partie à l'affaire. Sera-t-il encore vivant quand il devra comparaître devant le tribunal du Tennessee ?

Si elle est amenée à traiter ce sujet, la justice américaine n'aura pas de mal à découvrir la supercherie. D'autant plus qu'il y a aussi les révélations du colonel de Guerlasse !



Photos de famille lors de l'investiture de 2017. Sur la photo du bas, le "petit gros" est placé entre sa supposée soeur Monique Trogneux et Jean-Michel Macron, le père d'Emmamnuel.



2017, le "petit gros" est absent à la table de "Brigitte" (en face : Anne-Marie à gauche et Jean-Claude à droite).

d. **Quand le leurre de Jean-Michel Trogneux est-il apparu et comment a-t-il été perçu ?** (le 23 novembre)

Le "petit gros", épisode 2/5

Suite au succès de l'émission de Natacha Rey et Amandine Roy du 9 décembre 2021 sur les réseaux sociaux, le cabinet noir des Macron a réagi en missionnant deux journalistes proches de "Valeurs Actuelles", Jonathan Moadab et Paul-Eric Blanrue, pour tenter de débunker les affirmations ou suggestions de Natacha. Durant environ un mois, ils ont révélé, en bénéficiant de dérogations spéciales, des documents et des informations qui étaient interdits à Natacha, comme l'acte de décès d'André Louis Auzière, qui serait une preuve de son existence. Ce sont eux qui ont alors dévoilé que Jean-Michel Trogneux existerait et aurait été présent à l'investiture de 2017, sous les traits du "petit gros". Quelques médias, surtout "Blast", sont tombés dans le piège : comme André Louis Auzière aurait existé et comme Jean-Michel existerait sans être "Brigitte", tout ce que raconterait Natacha (et Xavier) serait faux.

Du côté des Brigittologues, les meilleurs connaisseurs du sujet, cette tentative a rapidement été dénoncée, notamment :

- Par Natacha Rey dans ses vidéos. Nous n'avons pas relayé ses paroles (ce qui n'est pas facile dans des entretiens de plusieurs heures), mais nous revenons sur son approche en fin de cet épisode 2.
- Par Xavier Poussard, il en parle ci-dessous (extrait de l'Annexe A7).
- Par Pressibus, nous-mêmes, avec un temps de retard, début février 2022, en ayant un raisonnement simple : le "petit gros" n'a pas les mêmes oreilles que Jean-Michel Trogneux enfant (tweets). Cette dissemblance a été confirmée par l'IA "Betaface" avec un taux de ressemblance de 70% (en dessous du seuil significatif de 75%). De plus l'enfant Jean-Michel avait une structure corporelle longiligne, très différente de celle d'un "petit gros". "Brigitte" est longiligne, elle a les oreilles de l'enfant et il y a bien davantage, inutile de chercher plus loin Jean-Michel Trogneux.

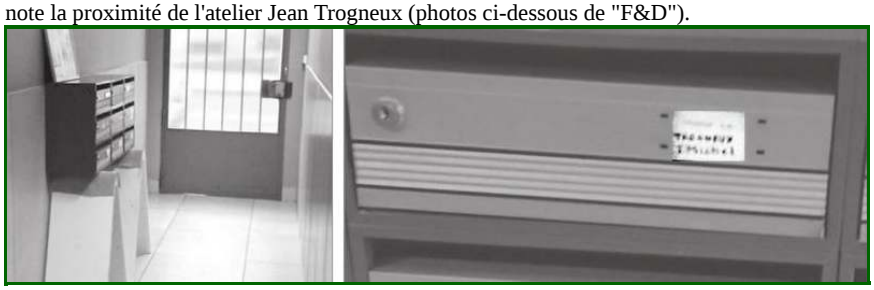


L'habitation du "petit gros" et la boîte aux lettres de Jean-Michel Trogneux

Trouver Jean-Michel Trogneux était facile, puisqu'il est présent dans l'annuaire téléphonique d'Amiens à partir de 2003 (Annexe A 47), domicilié au 14 rue des Vergeaux. Cela a permis à Natacha et à des correspondants de Xavier de s'y rendre.



La porte d'entrée est vue ci-dessus de l'extérieur, et de l'intérieur ci-dessous, avec une boîte aux lettres au nom de "Trogneux J. Michel". On note la proximité de l'atelier Jean Trogneux (photos ci-dessous de "F&D").



L'enquête de Xavier Poussard, relatée dans "Faits & Documents" n°504 (janvier 2022)

Au sujet de la domiciliation de Jean-Michel Trogneux au 14-16, rue des Vergeaux à Amiens (lot VC 26), nous avons pu établir que cette adresse correspond à un appartement situé au premier étage d'un immeuble de trois étages. [...] Ce bien, Jean-Michel Trogneux l'a acheté le 28 mars 1996. [...] Les recherches que nous avons effectuées buttent sur plusieurs anomalies. Par exemple, la mention "*néant*" s'affiche au Fichier informatisé des données juridiques immobilières (FIDJI) concernant Jean-Michel Trogneux pour l'immeuble urbain section VC numéro du plan 26 (copropriété rue des Vergeaux 14-16 et 9-11 rue des Lombards lots 2, 21 et 251) tandis que son identité est prise en compte par Télé@ctes. [...]

Notre équipe à Amiens a interrogé les commerçants et les habitants du quartier. Tous sont catégoriques : "*jamais vu ou entendu parler d'un Jean-Michel Trogneux*". Dans l'immeuble du 14, rue des Vergeaux, le nom J-Michel Trogneux, écrit à la main, est collé "*à l'arrache*" sur une des boîtes aux lettres posées sur deux tréteaux de fortune. L'immeuble, son agencement et son entretien ne semblent pas du tout correspondre au niveau économique et social des Trogneux décrit au cours de notre enquête. Dans l'appartement (1er étage, gauche), habité, la télévision tourne à fond (on l'entend depuis la rue) mais personne ne répond, ni à l'interphone, ni lorsque l'on frappe à la porte. L'habitant aperçu par la fenêtre est un individu dont l'allure physique diffère totalement de celle du "*petit gros*" présenté précédemment. Nous avons contacté un à un les habitants du 14, rue des Vergeaux. Une personne nous a répondu, Mme Regond, qui, surprise, nous a spécifié formellement ne pas connaître de Jean-Michel Trogneux.

La rencontre de Natacha Rey et du "petit gros" le 22 novembre 2022

Natacha a enquêté sur le 14-16 rue des Vergeaux en 2021, avant Xavier Poussard. Elle s'était rendue sur place et avait déjà constaté que l'appartement semblait vide et que personne ne connaissait un Jean-Michel Trogneux, dont le nom apparaissait seulement sur une boîte aux lettres et sur une sonnette. Elle avait sonné sans obtenir de réponse. Cela permettait à un Trogneux, ou un proche, se rendant à l'atelier Trogneux voisin, de relever le courrier.

Le 10 mars 2025, Natacha a révélé être passée une deuxième fois à cette adresse, le 22 novembre 2022 (P.-S. 110). Contrairement à la première fois, l'atelier Trogneux était ouvert et elle a eu la surprise d'entendre quelqu'un répondre quand elle a appuyé sur la sonnette de J.-M. Trogneux. Trouvant un prétexte, elle est montée le voir à son troisième étage. La rencontre a eu lieu dans l'escalier et, voyant que Natacha le filmait, le "petit gros" a vite tourné les talons en refusant toute rencontre et en remontant l'escalier. Photos extraites :



[cette scène est visualisée dans un extrait vidéo à 09:36 ; l'extrait entier de 23 minutes vaut le détour ; nous partageons l'avis de Natacha sur l'importance des comparaisons d'oreille et sur l'étudiant au "large cou", autre leurre de l'Elysée, qui a trompé Xavier Poussard]

e. **Les tribulations du "petit gros" ?** (le 24 novembre)

Le "petit gros", épisode 3/5

1. **C'est en décembre 2021 que Xavier Poussard a entendu parler pour la première fois d'un "petit gros"**. Dans son livre "Devenir Brigitte", Xavier Poussard consacre le chapitre 19 à "Un petit gros". Il y raconte comment est né ce sobriquet (il l'avait déjà signalé dans "Faits & Documents" n°503 de janvier 2022, passage). Le 13 décembre 2021, il a contacté un ancien colocataire de "Jean-Jacques Trogneux, le fils de Jean-Michel (et de Véronique Dreux). Au premier échange téléphonique, le contact est bon ; le colocataire dit n'avoir jamais vu le père de Jean-Jacques. Xavier décrit ainsi le deuxième échange : "*Trois heures après, il me rappelle. Son ton calme et coopératif a disparu. Sa voix est cette fois saccadée. Il semble réciter à toute vitesse des mots soufflés par d'autres. Il m'afffirme que l'existence actuelle de Jean-Michel Trogneux est avérée, qu'il a été bijoutier à Toulon, qu'il vit au 14 rue des Vergeaux et que Jean-Jacques Trogneux organisait d'ailleurs des fêtes au domicile de ce père qui ne souhaitait tout simplement pas apparaître en raison d'un cursus raté et d'un physique ingrat, car c'est un petit gros*". L'appelation "petit gros" provient donc sûrement de la cellule élyséenne elle-même.
Jean-Michel Trogneux n'a jamais été bijoutier, mais on le croyait à l'époque. Il y avait donc une volonté de valider cette erreur, et d'en provoquer une autre : faire croire que Jean-Michel Trogneux serait un "petit gros", un leurre qui a donc été préparé dès décembre 2021, et même dès 2017, puisqu'un "petit gros" était présent à la première investiture.
Ensuite Jonathan Moadab a fait connaître sur twitter ce "petit gros", comme on l'a vu. Mais la reprise de ces mots "petit gros" a convaincu Xavier Poussard que Moadab etait en service commandé, opérant du 16 décembre 2021 au 19 janvier 2022, avec d'autres divulgations orientées.
Aucun brigittologue n'a donc inventé ce surnom de "petit gros" pour désigner un monsieur qui n'est pas vraiment petit ni gros. Plus tard Xavier vérifiera avec le logiciel IA Face++ que le "petit gros" ne peut pas être l'enfant Jean-Michel Trogneux, dont il a trouvé quatre photos d'école (comparaisons).



Fils de Jean-Michel "Brigitte", Jean-Jacques Trogneux, ici avec son épouse dans le jardin de l'Elysée, était incognito à l'investiture du 14 mai 2017, absent de la photo de famille (présent en 2022, photo). Ce n'est qu'en décembre 2021 que Xavier Poussard a dévoilé cette photo dans "F&D" n° 503, révélant l'existence de Jean-Jacques et de sa soeur Valérie.

2. **La rencontre d'Emmanuelle Anizon et du "petit gros" en septembre 2023**. En contact avec Xavier Poussard et Natacha Rey pour la préparation de son livre "L'affaire Madame' publié en mars 2024, Emmanuelle Anizon a réussi à rencontrer le "petit gros". Elle le raconte ainsi : "*Mes demandes auprès de Jean-Michel Trogneux sont restées vaines, elles aussi. Un soir de septembre 2023, j'ai réussi à le croiser à Amiens, alors qu'il sortait d'un bar PMU où il retrouve chaque semaine des copains pour jouer à la manille, son jeu de cartes favori. Il s'est arrêté sur le trottoir pour écouter mes questions, poliment, quelques minutes. Il m'a regardée de ses yeux ronds, a marmonné : « Cette histoire est absurde », avant d'ajouter : « C'est une bande de paumés, c'est invraisemblable que des gens puissent y croire. » Il m'a assuré que toute cette affaire #JeanMichelTrogneux n'avait « pas vraiment eu d'impact » sur sa vie, à part le fait qu'il avait dû « fermer son compte Facebook » à cause des messages de trolls, « ça devenait infernal ». Au bout de quelques minutes, il m'a demandé, toujours poliment, si je pouvais le laisser « rentrer chez lui maintenant ». Et puis il s'est éloigné, dans son gros pull rayé, de son pas tranquille de retraité.*"
Dans toute cette citation, on ne voit pas ce monsieur affirmer qu'il s'appelle Jean-Michel Trogneux, et encore moins présenter un détail qui le prouve.

3. **Quelques fuites pour conforter le simulacre, en 2022 et 2025**. La cellule noire de l'Elysée chargée de l'affaire "Brigitte", un temps dirigée par Patrice Faure, directeur de cabinet de la présidence de la République, et futur préfet de police de Paris en octobre 2025, s'est trouvée devant ce paradoxe : prouver que le "petit gros" serait Jean-Michel Trogneux, tout en respectant la volonté impérative de discrétion de celui-ci. Ils ont pu tenter d'y parvenir en organisant deux fuites, d'apparence involontaire :


L'existence actuelle de Jean-Michel Trogneux est établie. Une photo du personnage, marchant dans les rues d'Amiens en compagnie de sa fille, **Valérie** (Madame **Franck Limpens**), a même été publiée sur l'« espace premium » du site Internet du *Courrier picard* (21 mai 2022). Si le quotidien amiénois n'a pas légendé la photographie, le sous-titre a été fourni par le journaliste **Jonathan Moadab**.

Jonathan Moadab @MoadabJ · 21 mai 22
Preuve définitive de l'identité de Jean-Michel Trogneux. Sa présence aux obsèques de son beau-frère à Amiens aux côtés de sa fille Valérie et de son mari Frank Limpens le 5/5. Les escrocs de @faitsetdocs et leurs ouailles complotistes en sueur. Source Courrier Picard

Gérard Boulogne, époux d'Anne-Marie Trogneux, soeur de Jean-Michel, est décédé à Amiens le 29 avril 2022. La présence de son beau-frère Jean-Michel à ses obsèques est logique. Son leurre y est donc effectivement allé. Mentionner son nom dans le journal local aurait été trop voyant. Mais demander à Jonathan Moadab, celui qui avait révélé l'existence du "petit gros" quatre mois plus tôt, de tweeter qu'il y aurait là une "preuve définitive" de son existence permettait d'en contaminer les réseaux sociaux. La présence à ses côtés de Valérie Trogneux, véritable fille du véritable Jean-Michel Trogneux (et de Véronique Dreux), appuyait la démonstration. Xavier Poussard l'a compris et l'a expliqué dans "Faits & Documents" n°527 de décembre 2023. Le 7 mai 2022, Moadab récidivait en soulignant que, lors de l'investiture 2022, Valérie était placée derrière le "petit gros", ce qui, là, était faux (tweets).



Publiée d'abord (?) le 15 janvier 2025 sur un tweet en anglais d'un certain "Nico Gun", cette photo est réalisée par IA, pour diverses raisons (P.-S. 94a, article). Il n'y eut pas de reprise, ni par les Macron, ni par un proche. Ni même par la presse "people". Seulement, semble-t-il, des variations sur Instagram.

4. **Le bar PMU d'Amiens où le "petit gros" a l'habitude de jouer aux cartes**. Le tweet de "Nico Gun" contenait une autre photo, ci-dessous à gauche, de personnes jouant aux cartes dans un bar PMU. On y reconnaît le "petit gros", dans un lieu déjà évoqué par Emmanuelle Anizon, dont on distingue l'intérieur. Le 16 janvier 2025, sur sa page Web, le colonel de Guerlasse écrit : "*le bar devrait être facile à retrouver*". Effectivement, le 22 février suivant, il ajoute un chapitre "*Scoop ! Le petit gros est fait comme un rat !*", où il révèle le nom de ce bar PMU d'Amiens, identifié par l'un de ses correspondants : il s'appelle "Le Nemrodd" :





Comme Xavier Poussard l'a démontré, il n'y a aucun doute que les révélations de Moadab et Blanrue ont été orchestrées par l'Elysée. C'est possible également pour le tweet de "Nico Gun" (avec la photo truquée et le bar), afin de valider le bar PMU décrit par Emmanuelle Anizon ; mais il est également possible que ce soit un citoyen amiénois qui se soit amusé avec une IA et qui ait voulu diriger les brigittologues vers le fameux bar PMU.
On remarque que le 12 février 2025, à peine un mois après ce tweet, Candace Owens avait révélé avoir reçu un document de l'Elysée affirmant notamment, à l'aide de photos des investitures, que Jean-Michel Trogneux était le "petit gros" (copie écran d'une vidéo de Candace, P.-S. 92). Cela fait pencher pour une origine élyséenne du tweet.

f. **Le "petit gros" se prénomme Henri, Jean-Michel est son pseudonyme**. (le 24 novembre)
Le "petit gros", épisode 4/5
Le 23 février 2025, lendemain de cette révélation du bar PMU le "Nemrodd", nous écrivions : "*Le "petit gros" va-t-il oser retourner à son bar préféré ?*" (P.-S. 101d4). Les services de l'Elysée ont en effet dû l'avertir, lui dire qu'il était grillé et qu'il devait absolument changer ses habitudes.
Le 18 mars 2025, moins d'un mois après qu'il ait révélé le nom "Nemrodd" (qu'il écrit également "Nemrod") , le colonel de Guerlasse publie son extraordinaire et chanceuse rencontre avec le leurre de Jean-Michel Trogneux :

Le colonel Napoléon de Guerlasse raconte son infiltration auprès du "petit gros", le 14 mars 2025



Clin d'oeil à un personnage de Pierre Dac dans la série radiophonique "Bons baisers de partout", incarné par la voix de Pierre Dac lui-même.

Ayant à faire dans la Somme, j'ai décidé d'aller faire un tour à Amiens, rendre une visite sans intention particulière à deux hauts lieux de la Brigittologie, à savoir le 14 rue des Vergeaux et le PMU qui a toutes les chances de devenir une célébrité planétaire, le NEMROD. Un coup à entrer au guide Michelin : "vaut le détour" et par ailleurs au Guiness des lapsus significatifs.
Je suis arrivé au parking EFFIA des Halles à 16h33 et reparti à 18h23 [nul doute que le colonel ait conservé le ticket, pour preuve]. Passage au 14 rue des Vergeaux, le magasin atelier est à nouveau fermé, et le nom TROGNEUX figure bien sur une sonnette.
Ensuite direction le NEMROD, vers 17h. Je me suis installé un peu par hasard à la table à gauche de celle des joueurs de cartes. J'ai commandé une bière triple locale ma foi d'excellente qualité.

A 17h10, miracle, le petit gros se pointe (avec béquille et/ou canne) avec son copain Jean. Coup de chance, il faut en avoir dans les enquêtes, un peu comme pour la Dame au Chapeau, en plus du flair et de l'intuition.
Il faut savoir que dans les bistrots, les piliers s'installent toujours au même endroit, bingo. L'homme aux lunettes à montures épaisse installé avant, un habitué, à sa gauche, à la table la plus proche du comptoir, lui a dit "bonjour HENRI" (par contre plus tard un jeune l'a appelé Jean Michel, mais c'est son rôle de comédien décidé par la "Brigitte"). Précision : le deuxième prénom de Jean-Michel Trogneux est justement Henri.
J'ai donc pu à loisir écouter les bribes de conversations dans le brouhaha des commentaires des turfistes et du Léon Zitrone de service. Placé à moins de 2 mètres, j'ai pu observer son oreille droite, ce n'est pas celle de Jean Michel Trogneux (JMT dans la suite), les oreilles ne se modifient pas ou peu, les siennes ne correspondent absolument pas à celles du jeune JMT, qu'on retrouve sur les photos de "Brigitte".
Premier détail, il lit son portable sans lunettes, l'étudiant de l'ESTP ["au large cou"] en portait et cela ne s'arrange pas en vieillissant. Le trombinoscope de l'ESTP a bien été trafiqué.
Arrive un troisième personnage. Le jeune serveur connaît très bien ses habitués, rouge ou rosé ? Nos joyeux drilles ont attaqué plus tard une deuxième tournée. Le petit gros, dont on dit qu'il est malade, a une bonne descente. Pour me donner une contenance, je suis allé acheter le Courrier Picard, c'est la patronne, Corinne Purnelle, qui m'a servi. Elle m'a donné avec le journal le magazine pour chéries Fémina. Afin qu'elle ne m'oublie pas, car elle va recevoir cet article, avec mes excuses, une boutade : je vais l'envoyer à Sandrine Rousseau. Tout en faisant semblant de lire, je suis toute ouïe.


Le 13 mars 2025, veille de son passage au "Nemrodd", le colonel a publié cette photo, reprise du tweet de "Nico Gun", sans le visage noirci (origine inconnue).

Vu les conversations le petit gros et ses potes sont des Français du peuple, les sans dents de Hollande, les alcooliques et illettrés du Macronard. Son comportement à l'Elysée lors de l'investiture de 2022 où il était complètement perdu n'a donc rien d'étonnant. Or le JMT a été élevé dans une des familles les plus bourgeoises d'Amiens, a "fréquenté" les milieux huppés Parisiens (on va dire), voire les Rothschild, ça ne colle absolument pas, c'est un indice.
Décrivons les personnages, que j'ai bien photographié (mémorisés), histoire de les désigner s'il y a un tapissage pour vérifier mes dires : Jean portait une veste de marin, avec une écharpe bleu moyen, pantalon gris. L'homme arrivé plus tard, c'était Adidas blanche, jogging gris et manteau élimé à martingale, rayé verticalement. L'homme aux grosses lunettes portait une veste noire, chemise bleu foncé pull gris. Il joue au PMU et carbure quant à lui à la bière.
Le plus intéressant, à trois reprises, le petit gros a invité ses copains à SON ANNIVERSAIRE LE 15 JUIN, qui aura lieu chez SA soeur, à quelques kilomètres d'Amiens. Or JMT a encore trois soeurs, a priori vivantes (une quatrième est morte dans un accident de voiture), la plus vieille ayant 93 printemps et la petite dernière, c'est la recluse ou séquestrée (72 ans) qui a été remplacée par l'individu qui se fait appeler Brigitte Macron. Les deux premières sont mariées à des patrons de grosses entreprises, là non plus ça ne colle pas avec une soeur "populaire" qui réside dans la campagne de la Somme pas loin d'Amiens. Il aurait en plus dû dire "une de mes soeurs" et si ses copains les connaissent, indiquer le prénom, dont éventuellement "Brigitte".
A un moment, il précise qu'il a six petits enfants de 14 ans à un an (ou deux). Ce ne sont donc pas les enfants de Sébastien, Laurence et Tiphaine qui sont sept. [...]

L'information capitale, c'est la date, le 15 JUIN, or Jean Michel TROGNEUX est né le 11 février 1945. On ne fête pas l'anniversaire de ses 80 ans quatre mois après !!!
Le petit gros jouant le rôle de JMT est bien une imposture totale. C'est imparable et la captation de ces conversations détruit complètement les légendes mises en place par le vrai JMT, le personnage qui se fait appeler Brigitte Macron. Tout ce que je raconte est vérifiable par un juge d'instruction. Il suffit en effet de convoquer la patronne, son serveur, et les trois copains facilement identifiables de cet après midi mémorable au NEMROD, pour éventuellement une confrontation avec moi même. Et pourquoi pas le Jean-Baptiste TROGNEUX, patron de la chocolaterie qui peut apporter des précisions sur cette affaire "qui a phagocyté la famille", en plus il doit travailler au 14 rue des Vergeaux, donc connaître le petit gros.
J'en savais suffisamment, je me suis donc éclipsé. [...]

L'intégralité de ce récit a été publié le 18 mars 2025 sur cette page du site du colonel, et dans un document pdf de quatre pages.
Le 24 mars 2025, il y eut aussi une publication intégrale dans un article d'"Information nationaliste" et dans article de "Riposte laïque".
Aussitôt cet article publié le 18 mars, Pressibus le lendemain et GPTV le surlendemain en ont fait une information capitale. Nicolas Stoquer a interviewé le colonel, masqué, dans une vidéo de 53 minutes, intitulée "*Révélations explosives*", qui totalise à ce jour 115.000 vues. De notre côté, nous avons titré "*Camouflet pour le "petit gros" et Emmanuelle Anizon*", concluant ainsi : " *Le "petit gros" se prénomme Henri, il fête son anniversaire le 15 juin, il a une soeur qui habite à quelques kilomètres d'Amiens, il a six petits-enfants âgés de 14 ans à un an. Donc il n'est pas Jean-Michel Trogneux. Emanuelle Anizon, qui se pare du titre de "grand reporter", est une journaliste professionnelle qui a imaginé une fake news là où il n'y en avait pas et qui a cru à la fable grossière d'un pantin censé être le beau-frère du président de la République. Elle n'a pas l'efficacité de Natacha Rey et du colonel de Guerlasse, deux "reporters citoyens"...*" (P.-S. 112a).



Il y eut ensuite d'autres reprises de cette révélation, sur Twitter, sur Youtube et dans quelques médias alternatifs, par exemple un article du "Média en 4-4-2" (illustrations ci-contre). Mais les censeurs macroniens parvinrent à contenir l'information. Xavier Poussard les a aidés en n'en parlant pas, pour une raison mystérieuse. Du coup, Candace Owens ne le sait peut-être pas, alors qu'elle dispose là d'un solide témoignage, circonstancié et riche en informations inédites pour elle.



Depuis ce 14 mars 2025, nous n'avons plus aucune nouvelle du "petit gros".
Nous aurions pu négliger cette affaire dans l'affaire si les Macron avaient abandonné ce mensonge. Or, ils se sont enfoncés dans le déni et ont ressorti leur plat avarié dans les plaintes contre Candace Owens, d'abord au Delaware en 2025, puis au Tennessee en 2026. C'est la raison pour laquelle nous invitons nos lecteurs à dénoncer cette imposture flagrante du couple élyséen, par exemple auprès de leur député. C'est l'un de leurs points les plus faibles. Comment les Macron pourraient-il gagner la moindre action en justice en s'appuyant sur un tel mensonge avéré ?

g. **Chronologie, certitudes acquises et hypothèses pouvant être formulées.** (le 25 novembre)
Le "petit gros", épisode 5/5

1. **Chronologie**. Nous reprenons là les épisodes relatés précédemment, avec quelques ajouts (entre parenthèses le numéro d'épisode, * pour ajout).

2003 (1). Un certain Jean-Michel Trogneux fait son apparition sur l'annuaire téléphonique, au 14 rue des Vergeaux à Amiens.
14 mai 2017 (1). Incognito, le "petit gros" est présent à la cérémonie d'investiture d'Emmanuel Macron.
9 décembre 2021 (2). Amandine Roy interviewe Natacha Rey.
13 décembre 2021 (3). Un appel téléphonique adressé à Xavier Poussard lui apprend que Jean-Michel Trogneux serait un "petit gros".
Décembre 2021 (2). Personne ne répond au téléphone du 14 rue des Vergeaux. Natacha Rey s'y rend et constate que personne n'y habite. Les voisins disent l'appartement est vide.
Fin décembre 2021 - début janvier 2022 (2). Le journaliste Jonathan Moadab révèle sur les réseaux sociaux que Jean-Michel Trogneux, surnommmé le "petit gros", était présent à l'investiture de 2017, photos à l'appui.
Janvier 2022 (2). Un enquêteur de Xavier Poussard se rend au 14 rue des Vergeaux et confirme l'absence d'un Jean-Michel Trogneux.
5 mai 2022 (3). Le "petit gros" est présent aux obsèques de Gérard Boulogne (tweet de Moadab).
7 mai 2022 (1). Le "petit gros" est présent à l'investiture d'Emmanuel Macron (tweets de Moadab et Blanrue).
Novembre 2022 (2). Natacha Rey retourne au 14 rue des Vergeaux et a la surprise de rencontrer brièvement le locataire de l'appartement attribué à Jean-Michel Trogneux. C'est le "petit gros".



Septembre 2023 (3). Emmanuelle Anizon rencontre brièvement le "petit gros", à la sortie d'un bar PMU.
6 avril 2024 (*). Lionel Labosse se moque de cette rencontre dans le 20ème épisode de sa série "Au pays de Jean-Briche" (vidéo de 13 mn).
15 janvier 2025 (3). "Nico Gun" publie un tweet avec quatre photos du "petit gros", dont une est générée par IA et deux autres le montrent dans un bar PMU d'Amiens.
12 février 2025 (3). Candace Owens reçoit un courrier de l'Elysée contenant des captures de vidéos du "petit gros" aux investitures de 2017 et 2022.
22 février 2025 (3). Le colonel de Guerlasse révèle que le bar PMU d'Amiens où le "petit gros" joue aux cartes est le "Nemrodd".
25 février 2025 (*). Dans "Rivarol", François Xavier Rochette prétend démontrer que le "petit gros" serait Jean-Michel Trogneux. Son article est intitulé "*Des Reptiliens à Jean-Michel Trogneux, un empoisonnement conspirationniste...*".
14 mars 2025 (4). Le colonel se rend au Nemrod et écoute le "petit gros" discuter avec ses partenaires de cartes. Il se prénomme Henri et n'est pas né en février mais en juin. Bref, il n'est pas Jean-Michel Trogneux.
30 mai 2025 (*). Marlène Schiappa, amie de "Brigitte", parle du "*décès du frère de Brigitte Macron*" (P.-S. 120g).
19 avril 2025 (*). Un certain Robert Ruffont publie sur Amazon un livre affirmant que le "petit gros" serait Jean-Michel Trogneux (lien, image). Moadab, lui, est devenu muet sur ce sujet après mai 2022.



Juillet 2025 (1). Les Macron attaquent Candace Owens en justice au Delaware. Dans leur plainte, le "petit gros" est présenté comme étant Jean-Michel Trogneux.
1er août 2025 (*). Le magazine "Closer" publie en Une une photo du "*vrai visage de Jean-Michel Trogneux*" (article).
Novembre 2026 (1). Il en est de même dans le nouvelle plainte des Macron au Tennessee.

2. **Les avis de Natacha Rey, de Xavier Poussard et du Colonel de Guerlasse**.
   - Natacha. (vidéo à 11:15) "*Il y a un air de famille avec les Trogneux, c'est indéniable. Je pense sincèrement que c'est un membre de la famille Trogneux, voire un frère dont on nous aurait caché l'existence. Un frère ou un demi-frère, je suis sûre que c'est un Trogneux. Mais les oreilles ne sont pas les mêmes que celles de Jean-Michel [...]*". On peut supposer que Natacha faisait allusion à une comparaison avec Jean-Claude Trogneux, l'aîné de la fratrie, décédé en 2018.


Jean-Claude Trogneux

   - Xavier. Dans son livre, Emmanuelle Anizon raconte que Xavier Poussard a travaillé sur une hypothèse d'identité du "petit gros" : "*un homme qui, selon lui, accepterait de jouer le rôle de Jean-Michel « parce qu'il aurait des dettes envers la famille Trogneux ». Il me donne des éléments de biographie de cet homme, qui n'imagine sûrement pas une seconde être l'objet de tant d'attention.*". C'est peut-être sur cette base que Candace Owens a dit qu'elle révélerait l'identité du "petit gros". Nous l'attendions nous aussi, en janvier 2025, pensant que cela ferait chuter les Macron. Mais Candace n'a fait aucune révélation, elle a simplement repris les informations de Xavier dans son livre.
   - Le colonel. Sur sa page du "petit gros" : "*La transition de genre ayant eu lieu en 1984/86 (Alsace), il y a 40 ans, le vrai JMT avait besoin d'un JMT de paille pour que personne ne s'inquiète de sa disparition, puisque non décédé à l'état civil, c'est tout bête. Il est possible que JMT et lui aient pu, de concert, faire fabriquer une nouvelle carte d'identité en faisant une déclaration de perte, avec cette fois la photo du petit gros au lieu de celle de JMT. A l'époque c'était plus facile, les cartes d'identité étant en carton, non informatisées. C'est le même procédé qui a dû permettre à JMT de se faire faire une carte d'identité en Alsace au nom de sa soeur après avoir pris un aspect féminin loin d'Amiens*".



Vidéo du 8 novembre 2025, de 12 mn, où une IA s'exprime sur le "petit gros", à partir d'une vidéo de BGNews (du 5/11, 2 mn).

Ces trois opinions nous apparaissent judicieuses et non contradictoires. Nous allons donc y revenir.

3. **Nos certitudes** ou quasi certitudes pour les deux derniers points :
   - Le "petit gros" n'est pas Jean-Michel Trogneux
   - Le "petit gros" a joué le rôle de Jean-Michel Trogneux depuis au moins 2003, date à laquelle ce nom est apparu dans l'annuaire téléphonique. Il l'a fait davantage contractuellement que volontairement.
   - C'est le vrai Jean-Michel Trogneux (donc "Brigitte") qui a acheté l'appartement du 14 rue des Vergeaux en 1996. Le "petit gros" n'en avait pas les moyens financiers.
4. **Nos hypothèses** :
   - Le "petit gros" a pu être le leurre de "Jean-Michel Trogneux" avant 2003, sans négliger la possibilité qu'il ait aussi pu avoir un prédécesseur dans ce rôle. L'appartement acheté en 1996 lui était probablement destiné depuis le début. Remonter en 1985, comme le fait le colonel est logique. A Truchtersheim à cette époque, "Brigitte" devient Jean-Michel, mais ce dernier est censé continuer à vivre à Amiens. Il lui faut par exemple relever son courrier. Ce rôle serait alors dévolu au "petit gros". Ses proches le sauraient. Cela explique pourquoi, au bar PMU, il est tantôt appelé Henri, tantôt Jean-Michel.
   - C'est "Brigitte", le vrai Jean-Michel, qui a eu cette idée théâtrale. Le faire venir incognito à l'investiture de 2017 était une idée maline. Iel présageait que son changement d'identité pourrait lui provoquer des problèmes. Préparer ainsi le terrain lui permettait de riposter le moment venu. Iel a probablement préparé le terrain sur d'autres fronts, par exemple pour s'assurer le silence de Véronique Dreux, divorcée de Jean-Michel Trogneux en 1987.
   - Il y aurait des dissensions entre l'original et le leurre, puisque, sur les vidéos des investitures, ils semblent s'éviter quand ils se retrouvent en même lieu (vidéo du 7 mai 2022, 38 secondes).
   - On peut supposer que le constat, par Natacha Rey et par Xavier Poussard, que l'appartement du 14 rue des Vergeaux était vide a pu provoquer, de la part de la cellule de l'Elysée, une demande pour que le "petit gros" occupe désormais cet appartement durant une période autour de novembre 2022, quand Natacha le rencontre dans son escalier.


Le "petit gros", le 5 mai 2022

   - En 2003, "Brigitte" se prépare à aller à Paris rejoindre Emmanuel. Même si son départ d'Amiens ne sera effectif qu'en 2007 (un retard ?), elle met en place une liaison téléphonique, sorte de leurre pour consolider la présence de Jean-Michel Trogneux à cette adresse.
   - Les comparaisons faciales par IA entre le "petit gros" et Jean-Michel Trogneux, effectuées par Xavier Poussard et nous-mêmes, montrent que ce ne sont pas les mêmes personnes. Cependant, les comparaisons enfant-adulte sont délicates (sauf quand ce ne sont pas les mêmes oreilles, ce qui n'est pas traité par les IA) et le résultat n'est pas net, ce qui pourrait laisser penser à un lien de parenté.
   - Le "petit gros" n'est sûrement pas officiellement un Trogneux, car il ne trouve pas sa place dans la généalogie familiale. Il pourrait toutefois être un demi-frère caché de Jean-Michel, voire un demi-cousin. Ce serait un secret de famille supplémentaire... Ou (et aussi ?) il serait quelqu'un de redevable envers Jean-Michel et jouerait ce rôle à contrecoeur. "Brigitte" sait exercer une très forte emprise sur son entourage.
   - Le "petit gros" se prénomme Henri, qui est le second prénom de Jean-Michel Trogneux. Cela pourrait indiquer qu'ils sont demi-frères.


Jean-Michel Trogneux

5. **L'entourage du "petit gros"**. Le "petit gros" est né sous un autre nom que Trogneux, il a une expérience de vie très différente de celle du véritable Jean-Michel Trogneux. Il a une épouse, des enfants et six petits-enfants. Ceux-ci ne sont pas à comparer avec les sept de "Brigitte", comme l'a fait le colonel, mais avec les cinq (il semble), issus du mariage de 1980 avec Véronique Dreux (donc les enfants de Jean-Jacques et ceux de Valérie). Toute sa famille doit savoir ce qui se trame, vu que les Macron ont diffusé des images le mettant en scène. Ses copains du "Nemrodd" le savent également, puisque le jeune serveur l'a appelé Jean-Michel. Un voisin ou un cousin pourrait le reconnaître. Un jour plus ou moins proche, nous en saurons davantage.
   La photo d'anniversaire ci-dessous a été publiée en mai 2022 sur le fil Telegram "Où est Jean-Michel" (et probablement sur Twitter). On reconnaît à droite le "petit gros" et la femme qui l'accompagnait au bar PMU. Il n'est donc pas aussi discret qu'on tente de nous le faire croire. D'ailleurs, s'il l'était, il ne se serait pas rendu à l'Elysée par deux fois. Il n'y est allé que pour remplir la mission que lui avait assignée une ancienne professeure de théâtre : jouer le rôle de Jean-Michel Trogneux.



Ce dossier est sous licence Creative Commons by-sa.
Les **preuves** - Contact mail : voir la fin d'introduction du dossier 2022